

Les techniques de base du feeder

Depuis plusieurs années, il est frappant de constater que le pêcheur veut aller prendre le poisson de plus en plus loin. Cependant, dans sa quête d'espace, il a souvent manqué d'imagination et s'est contenté d'allonger sa canne. Comme vous le savez tous, plus la canne est longue, plus son prix est élevé. Les jeunes pêcheurs, désireux eux-aussi de participer à la fête, sont confrontés à un problème de taille : l'argent. Nombreux sont ceux qui abandonnent, dégoûtés par les frais somptuaires qu'entraîne l'achat d'une 11 mètres. Cet article, je l'espère, permettra peut-être de faire découvrir aux plus réticents les très nombreux avantages du Feeder, et, entre autres, son coût très modéré. Avis à la population, cette technique est d'intérêt public.

Le matériel requis

Vous voulez pêcher loin et prendre beaucoup de poissons sans vous ruiner, suivez le guide ! Je vous donne ici quelques renseignements qui vous permettront de ne pas vous tromper lors de vos futurs achats.

La canne

Une bonne canne se trouve désormais assez facilement. Choisissez-la, munie si possible d'au moins un scion de rechange.

Son blank, c'est-à-dire ses éléments les plus gros, doit être rigide et ne plier qu'en sa partie supérieure (action de pointe marquée). J'insiste sur cette qualité, c'est primordial.

Les anneaux doivent être également de qualité car cette technique les sollicite énormément (AOL, ou mieux SIC)

Comment choisir son action ?

- La LIGHT (léger en Anglais) permet de lancer jusqu'à +/- 40 g et convient donc aux pêches délicates en étang ou en canal de petit gabarit.
- La MEDIUM (moyen, toujours dans la langue de Shakespeare) supporte des feeders de +/- 65 g et est assez polyvalente (rivière, canal, étang).
- Les HEAVY et EXTRA-HEAVY (lourd) sont à réserver pour la pêche des gros poissons (carpes, barbeaux, brèmes) en fleuve ou en rivière (Meuse, Ourthe) avec des feeders pouvant atteindre +/- 115 g. Elles sont aussi des plus utiles pour pratiquer votre sport à très longue distance (60-70 mètres et plus). Ne craignez pas

leur très grande rigidité, elle est nécessaire pour lutter contre le courant. C'est la canne de base pour la Meuse.

Le moulinet

Un bon moulinet mi-lourd fera parfaitement l'affaire. Certaines marques ont commercialisé des moulins «spécial feeder», profitez-en, mais surtout, par pitié, ne lésinez pas sur sa qualité, car s'il est un composant qui souffre au feeder, c'est bien le moulin. Shimano et Daiwa sont deux marques qui ne m'ont jamais laissé tomber.

Le petit matériel

- Les piques télescopiques : elles doivent assurer une bonne stabilité à la canne. Il en faut une longue (min. 1,5 m) pour pêcher en rivière et une courte pour les plans d'eau sans courant. Des pieds adaptables sur panier/plancher sont également disponibles. Ils sont très pratiques car ils évitent de devoir piquer quoi que ce soit dans le sol.

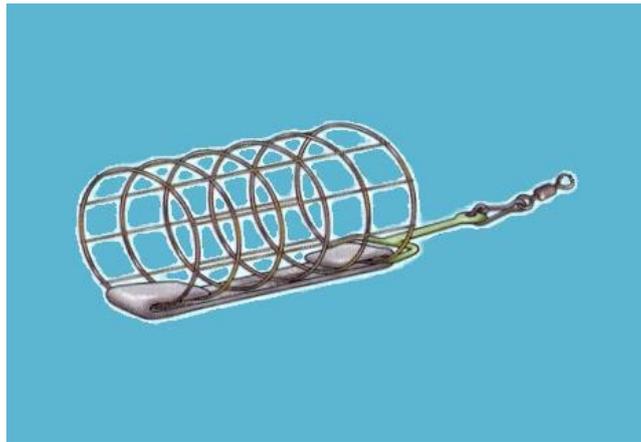


- La tête de pique doit être large et doit maintenir la canne en place afin d'éviter que celle-ci ne soit emportée par un poisson (ne riez pas, c'est arrivé devant mes yeux !).
- Du fil de bonne qualité. Je vous conseille de ne pas pêcher trop fin. En effet, les contraintes subies par ce dernier sont importantes. Disons qu'un bon 20 à 25/100 est idéal. Les nylons pour la carpe conviennent très bien et sont disponibles en bobine de 1000 à 1500m, dont le prix est bien intéressant. Pour ma part, j'utilise du nylon de surfcasting de la marque Sakuma, en vente sur le site internet à environ 12€ pour 1500m
- Vous pouvez également utiliser de la tresse pour pêcher à plus de 40 mètres. J'en parlerai dans un article suivant.

Les feeders

Il existe 3 types communs de feeders :

1. Le feeder cage : en grillage métallique, il permet à l'amorce de très vite s'en échapper. Selon le mouillage de l'amorce, on peut également l'utiliser dans les eaux dépassant 3 mètres de fond. 10, 20, 30, 40 grammes sont les dimensions les plus utiles. Ce modèle étant très polyvalent, il tend à remplacer le suivant et est désormais disponible de 5 à 150g. Si vous devez choisir un seul feeder, ce sera lui !



2. Le feeder ouvert : la plupart du temps en plastique, il est une sorte de petit cylindre ouvert en ses deux extrémités. Il convient pour les pêches dans les courants forts ou bien dans les eaux profondes telles que la Meuse. De 20 à 70 grammes, voire plus.



3. Le feeder fermé : il est réservé à l'amorçage à l'asticot et n'est donc pas efficace avec de l'amorce. Quand il est plat, il est l'un de vos meilleurs alliés pour aller taquiner le barbeau dans l'Ourthe ou la Semois. Cette forme permet au feeder de rester en place sur le fond. Prenez-les de 20 à 90 grammes.



Remarques : Les method feeders sont un autre type d'amorçoirs. Ils sont apparus il y a quelques années pour pêcher les carpes et d'autres gros poissons en étang. Actuellement, leur polyvalence intéressante les a amenés à être pêchés un peu partout, y compris en rivière sur des barbeaux. J'en parlerai dans un article suivant que voici : [Le Method feeder](#)



Mes method feeders

Comme vous venez de le constater, point n'est besoin de posséder un lourd arsenal pour pratiquer le feeder : une canne, un moulin, une pique, quelques feeders et le tour est joué. Je vais maintenant aborder les montages les plus utilisés. Ceux-ci sont aussi, à mon avis, les plus simples et les meilleurs.

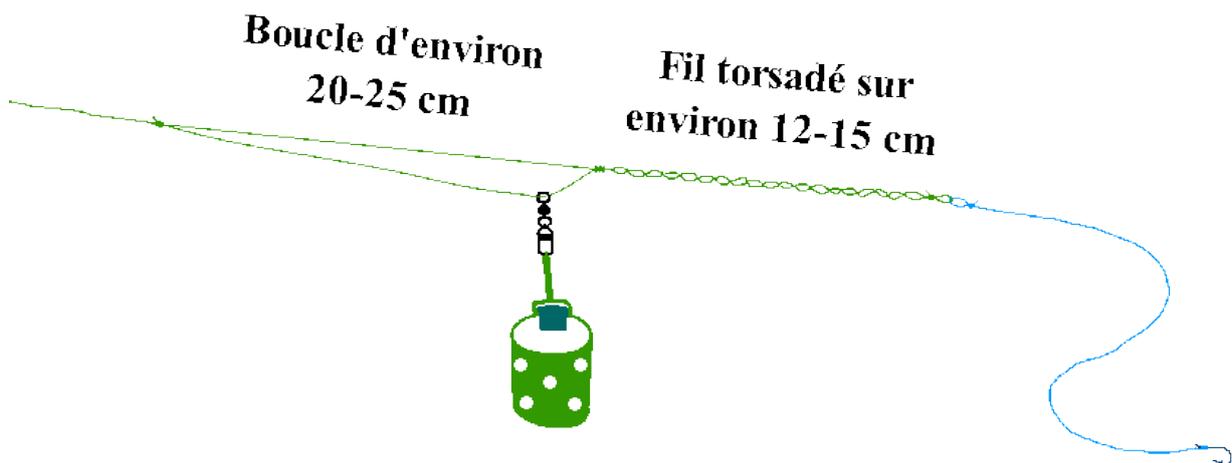
Les montages

Par pitié, pourquoi faire compliqué alors que l'on peut faire si simple. Bannissez une fois pour toutes les anti-emmêleurs, gadgets qui font tout sauf ce pour quoi ils ont été conçus et, en plus, rendent la ligne très peu sensible. Les 3 montages, dont vous pouvez voir les schémas ci-contre, sont des grands classiques qui ont maintes fois fait leurs preuves.

[Le lien vers mon article de février 2015 à propos des montages modernes](#)

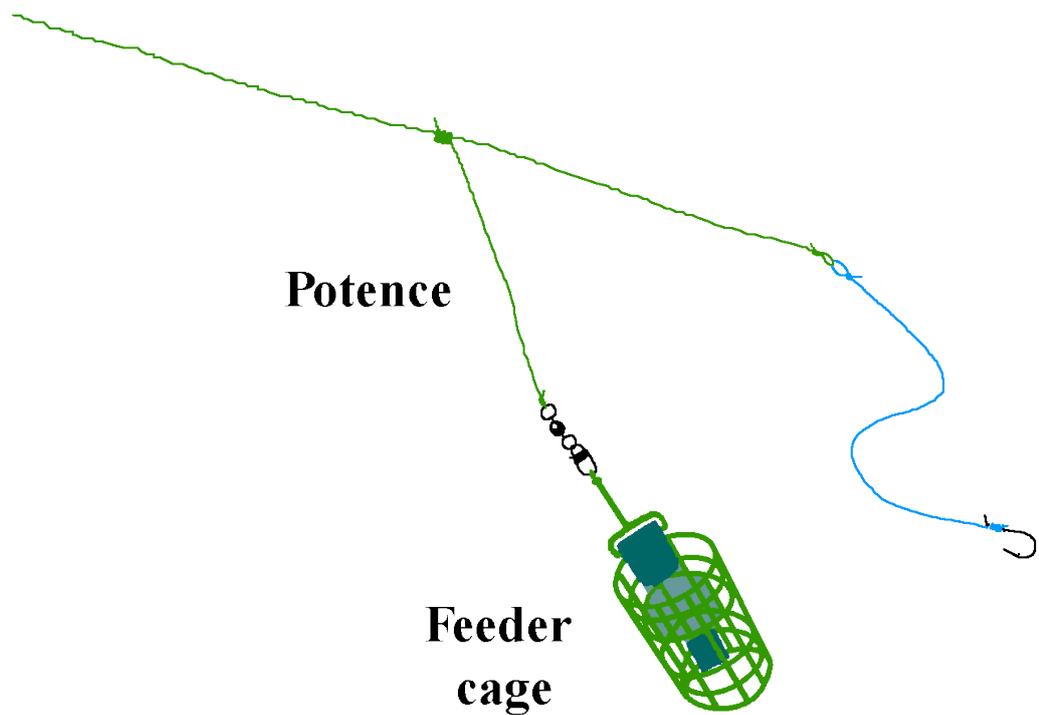
Le montage LOOP

Pêchant la plupart du temps en Meuse, c'est le montage que j'utilise le plus. Il suffit de torsader le fil sur 12 à 15 cm (en vrillant le nylon entre ses doigts), de bloquer cette torsade par un nœud triple en ayant pris soin de laisser dépasser un brin du fil sur 25 cm. Sur ce fil qui dépasse, vous enfilerez un émerillon à agrafe. Il vous suffira de fermer cette boucle (LOOP en Anglais) par un double nœud. La torsade sert d'anti-emmêleur avec une efficacité remarquable. Si vous emmêlez avec un tel montage, c'est que vous le faites exprès.



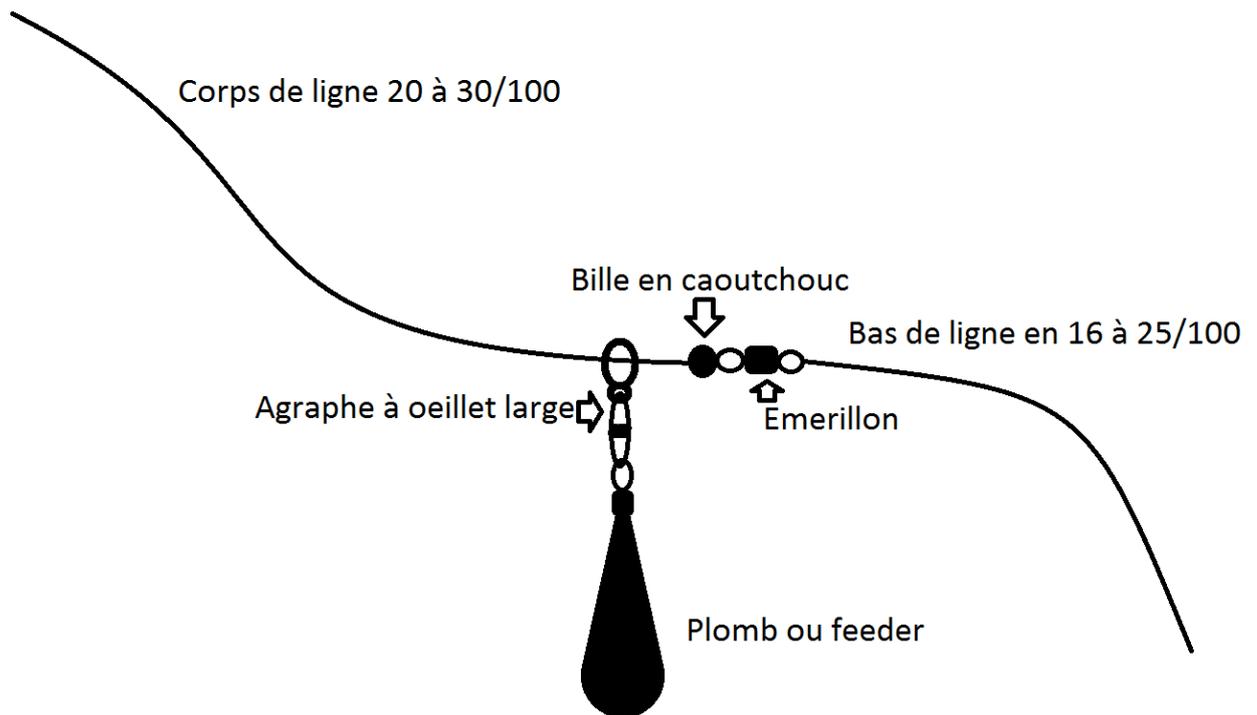
Le montage sur potence (dérivation)

Avec le fil du moulinet, réalisez une grande boucle d'environ 40 cm. Réalisez un triple nœud (attention, c'est important !) pour fermer celle-ci. Coupez le fil de cette boucle en faisant en sorte de laisser un des deux brins plus long que l'autre. Au plus court vous attacherez le feeder et au plus long le bas de ligne. Ce montage très sensible est particulièrement efficace sur les gardons et les brèmes en eau calme.



Le montage Ledger

Il est utilisé aussi bien en mer qu'en eau douce pour prendre des carnassiers ou des blancs.. Il a été popularisé par les carpistes dans les années 80 et est toujours mon préféré pour le barbeau et les poissons combattifs en général, ainsi que pour la raie en mer. Le plomb peut coulisser librement sur la ligne ou, au contraire, être monté fixe. Il est néanmoins moins sensible que les deux premiers montages ci-dessus.



La pratique

Bien entendu, lors de vos premiers pas dans cette technique, vous ne posséderez (possédiez) probablement pas tout le matériel requis. Au-delà de l'acquisition d'une canne et des accessoires, il est un dicton que l'on ne doit pas oublier : «le matériel ne fait pas le pêcheur»...mais il contribue néanmoins, sinon à le rendre meilleur, tout du moins à lui faciliter la tâche ! Pensez-y. Il est plus aisé d'apprendre à skier avec des skis qu'avec des rollers.

Voici donc les trucs et ficelles de base afin que vous puissiez entamer une partie de pêche avec sérénité.

L'amorce

A tout seigneur, tout honneur. Nous nous pencherons tout d'abord sur sa **composition** :

Mon credo est définitivement celui-ci : «Pourquoi faire compliqué alors que la simplicité est payante ?». C'est la règle première lorsqu'on élabore une amorce. Pour

ma part, j'en utilise deux différentes, l'une du commerce et l'autre de mon cru. Ces recettes ont plus de 10 ans, certes, mais comme le disait Georges Hirsch, un des meilleurs compétiteurs que la province ait compté : «Il y a 10 ans, tu aimais les frites ? Et maintenant, tu les aimes toujours ?». La réponse est «Oui et pour les poissons, c'est la même chose». La base reste, seuls certains détails changent.

Amorce du commerce

Claire

1 kg Vanden Eynden Feeder (biscuit + BC)

0,5 kg chapelure rousse

Foncée

1 kg Vanden Eynden G5

0.5 kg Sensas Feeder Gardon noire

Amorce maison

5 volumes chapelure rousse

2 v. biscuit

2 v. TTX fin

1 ½ v. chanvre moulu

1 v. bird food rouge et jaune

De plus, dans le cas du feeder, ce n'est pas la composition qui est la plus importante, mais bien le **mouillage** : l'amorce doit être à peine humide. Je m'explique. Une amorce trop mouillée prendra beaucoup trop de temps pour sortir du feeder. D'une manière plus pratique, si vous ramenez régulièrement un amorçoir quasi plein après avoir ferré un poisson, soit votre préparation est trop mouillée, soit vous la serrez trop fort. En rivière profonde et rapide, l'amorce supporte d'être plus collante, par contre, dès que les fonds diminuent ou que le poisson mord bien, il faut absolument que votre mélange travaille très vite.

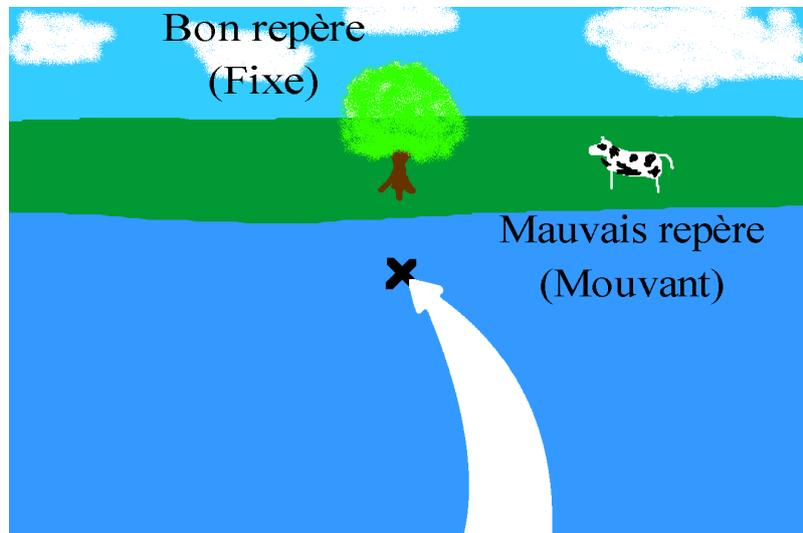
La précision

Il n'est pas question de lancer n'importe où. Il est donc nécessaire de choisir une cible fixe (pas une vache !) sur la berge d'en face, afin de définir l'axe de pêche (voir tableau ci-dessous).

Pour ne pas perdre la distance de pêche, un bon coup de marqueur indélébile ou de Tipp Ex fera l'affaire. Bien que cela soit très efficace, je ne suis pas un adepte du fil coincé dans le line clip du moulin, simplement parce que si une carpe mord et

démarre, ça sera la casse assurée. Bloquer le fil sur la bobine à l'aide d'un élastique est quasiment aussi efficace, mais bien moins risqué.

La précision est un facteur fondamental dans cette technique. Rassurez-vous, si ce n'est déjà fait, elle s'acquiert très vite.



La régularité

Le feeder est fondamentalement une pêche de rappel. Il est néanmoins intéressant de procéder à un amorçage léger, en début de journée, grâce à un feeder de grande taille. Il suffit de le remplir 5 à 10 fois et de le lancer sur le coup. Ensuite, vous accrocherez un feeder de taille normale sur votre ligne et, seulement après cela, vous mettrez un bas de ligne ! Pourquoi ? Tout simplement pour ne pas être tenté de pêcher alors que vous amorcez et pour faciliter le remplissage de l'amorçoir (pas de risque de se planter l'hameçon dans la main). Cet amorçage semi-massif terminé, il vous restera à lancer, toutes les 3 à 6 minutes, le feeder sur votre coup.

La régularité et la précision sont les mamelles de cette technique.

Les esches

Le choix est vôtre. Si l'asticot est roi, n'oubliez pas les vers de terreau coupés en morceaux, les casters et les graines. **Ajoutez vos esches au fur et à mesure**, c'est le seul moyen de bien les doser et cela évite d'en mettre trop. Sachez néanmoins mettre un gros paquet d'esche dans votre feeder pour faire redémarrer un coup !

! Attention !

Il faut toujours escher l'hameçon avant de remplir le feeder, sinon, le temps pris pour accrocher l'asticot permettra au contenu du feeder à se faire la malle.

La position de la canne

a. En plan d'eau et eau peu courante

La canne sera positionnée **scion vers le bas**, afin de soustraire la bannière au vent, sauf :

- Quand la berge est encombrée par des plantes aquatiques
- Quand le fond est encombré d'algues ou de branches

De plus, elle sera placée presque **parallèle** à la berge pour faciliter la détection des touches.

b. En rivière

Ici, vous veillerez à pointer le **scion vers le ciel** et à diriger la canne **vers l'aval**, ceci afin de soustraire au maximum la bannière au courant.



c. Par journée venteuse

Le vent engendre des difficultés pour détecter les touches. Le meilleur moyen de diminuer son effet négatif est de diriger le scion dans la direction du vent (le vent souffle à droite, positionnez la canne sur la droite). Cela aura pour effet d'amoinrir et

d'adoucir les mouvements du scion causés par le souffle de l'air.

Le choix du scion

Ce détail nous importait peu lorsque jadis, munis de nos puissantes cannes au lancer, nous pêchions le «fond». Au feeder, le choix du scion est d'une très grande importance.

La règle, si elle est simple, est assez déroutante, car elle contraste avec nos vieilles habitudes :

1. La grosseur du scion ne dépend ni du poids du feeder, ni de la distance de pêche !!!
2. C'est le vent et le courant, et seulement eux, qui vont permettre de choisir le scion

Exemple : vous devez pêcher des brèmes de 400-500 g. à 60 mètres dans un étang profond : le feeder fera donc 40 g. (plus l'amorce). Sachant que les grosses plaquettes font des touches assez délicates, si vous mettez le scion fort de votre canne, vous ne verrez pas les touches. Le bon choix est donc le scion fin, s'il n'y a pas de vent, et le scion moyen s'il y en a.

Ne vous inquiétez pas pour votre scion fin, il est suffisamment résistant pour lancer même les plus gros amorçoirs.

Un scion trop tendu n'indique plus correctement les touches.

Le choix du scion							
	Léger		Moyen		Lourd		
Gardons	F	++++	C	++	C	++	1
		++		++++		+++	2
		+		+++		++++	3
Brèmes	F	++++	F	+++	C	++	1
		++		++++		+++	2
		+		++		++++	3
Barbeaux	C	+++	C	++	C	++	1
		+		+++		++++	2
		+		+		++++	3

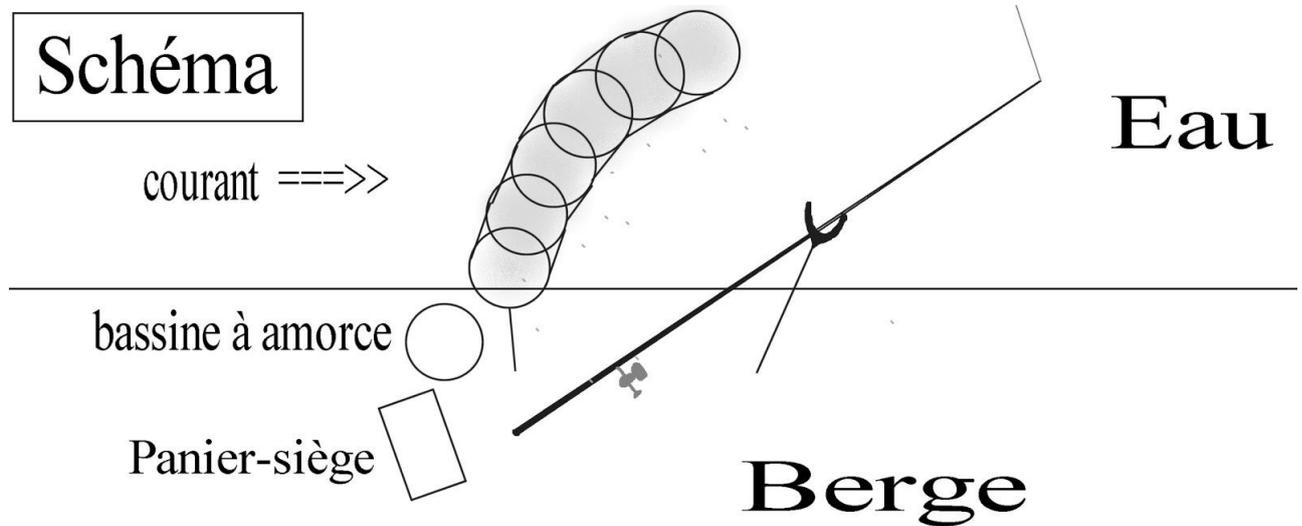
C=carbone et F=fibre de verre

1=courant faible ; 2=moyen ; 3=fort

+ = peu adapté à ++++ = très adapté

Votre position par rapport à la berge

Pour votre confort, donc votre efficacité, positionnez-vous, non pas face à l'eau, mais bien presque parallèle à la berge (Voir schéma).



Derniers conseils

Je terminerai par une liste (non exhaustive) de trucs et ficelles pour remédier aux problèmes les plus courants.

Si vous ramenez votre feeder encore plein après 5 minutes d'immersion, c'est que, soit vous serrez trop l'amorce dans celui-ci, soit cette dernière est trop mouillée.

Remède : ajoutez une poignée de chapelure sèche à votre amorce, elle travaillera plus vite.

«J'ai des touches si rapides et brutales qu'il m'est impossible de les ferrer !»

Remède : Soit vous pêchez trop lourd, soit votre bas de ligne est trop court.

«Mes touches sont si peu visibles que, bien souvent, je ramène ma ligne et constate que mon asticot est sucé ou a disparu !»

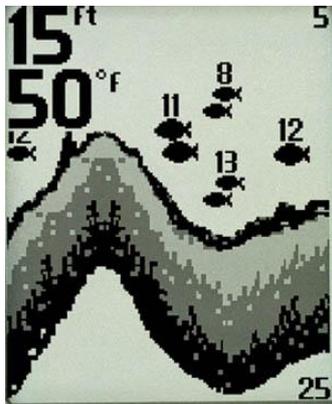
Remède : Votre bas de ligne est trop long, raccourcissez le jusqu'à ce que vos touches soient bien marquées.

Les poissons paraissent ne plus avoir faim et mon amorçoir semble les effrayer.
Remède : Échangez votre feeder contre un plomb Arlesey, c'est bien plus discret.

Ajout du 25/09/2015 : **au feeder, n'oubliez pas de sonder !**

J'espère que cette réédition améliorée vous aura plu et qu'elle pourra répondre à vos questions principales. Le feeder est une méthode très fine et efficace, et il est fort à parier que vous en entendrez encore parler les années à venir. Je vous souhaite bonne pêche.

Sonder le fond au feeder : une technique trop souvent négligée !



Pêcher sur le fond n'implique pas de se ficher dudit fond. En effet, combien de fois un changement de distance n'a pas débloquent une pêche ? La question est de se demander pourquoi et comment. J'ai une partie de la réponse : vous ne connaissez probablement pas la nature et la forme du fond ! Alors, que faire ? Pêcher en aveugle ou voir où l'on va faire son coup ? Mon choix est clair, je sonde, pardi ! Je vais vous expliquer les 2 techniques que j'utilise avec réussite depuis des années : l'une est manuelle, analogique, l'autre est numérique. Et elles se combinent avec bonheur !

L'importance du fond

Ignorer le fond peut et va vous faire passer à côté de belles journées au bord de l'eau. De même, ignorer le comportement du poisson rendra la pêche encore plus mystérieuse et imprévisible qu'elle ne l'est. Tout est lié. Un excellent pêcheur n'a pas que de la chance. Il a surtout des connaissances et de l'expérience. C'est en allant

pêcher qu'on apprend, à condition d'analyser correctement nos erreurs et en se posant les bonnes questions. Mettez de côté tous les pseudos secrets de pêche, ils n'ont jamais existé. Les bonnes questions sont pour moi :

- Ai-je proposé aux poissons ce qu'ils voulaient manger ?
- Ai-je pêché au bon endroit ?
- Mon matériel était-il adapté ?
- Autrement dit : que faisait le poisson et où était-il ?

Selon le poisson recherché, les postes ne seront pas les mêmes et pour déterminer quel poste pêcher, il faut sonder. De la pêche au coup et à l'anglaise j'ai appris qu'il fallait le faire avec précision pour savoir où pêcher et, donc, où amorcer (on amorce là où on pêche et pas le contraire !), afin de prendre le poisson de la manière la plus efficace. Eh bien, au feeder, c'est la même chose !

Profondeur et relief du fond

Le sondage vous permet tout d'abord de connaître la profondeur et le relief du fond. Vous n'êtes pas sans savoir que le poisson aime bien les reliefs (entre autres pour se protéger du courant et éviter de dépenser son énergie pour rien) : les pentes douces, les changements rapides de fond (cassures), les gros cailloux, les hauts-fonds, les bordures en pente, les chenaux, les trous. Selon la saison, vous ne trouverez pas les poissons aux mêmes endroits.

Quand il mange, le poisson se place aux endroits où la nourriture risque d'être plus abondante :

- Cela peut être un haut fond dans un étang, un lac ou une rivière
- Une veine de courant plus profonde en rivière est excellente. Cette dernière ne l'est parfois que de 10 ou 20 centimètres, mais c'est suffisant pour faire la différence.
- Les trous sont potentiellement très propices à condition que ce ne soient pas des gouffres. Là aussi, 10 à 30 centimètres de différence sont bien suffisant.
- Les cassures en fleuve et en canal sont toujours bonnes

Mais, attention, pêcher dans une pente abrupte n'a pas souvent de sens au feeder. De même, en rivière, pêcher en amont d'un gros rocher ne vous rapportera pas grand chose, alors qu'en aval, ce sera nettement meilleur.

Donc, moralité : pensez comme un poisson ! Vous voudrez donc bien manger sans trop dépenser d'énergie. Trouvez le poste qui répond à cela et vous ferez une bonne pêche.

La nature du fond

Un sondage permet ensuite de connaître la nature du fond : gravier, pierres, vase, couverture végétale, présence d'algues, etc.

Rien ne vaut la tresse pour repérer la nature du fond : un plomb tombant sur du roc (dur, son sec), du gravier (mi-dur, son moins sec) ou de la vase (molle, son amorti) ne renvoie pas la même sensation. Le son passera bien mieux via une tresse tendue que par un nylon plus ou moins élastique.

Pour ce qui est des plantes et des accrocs, trainer votre plomb sur le fond là où vous allez pêcher. Choisissez un coup plutôt libre. Quelques mètres-carrés suffisent pour réussir.

Les 2 techniques de sondage

Elles ne s'opposent nullement et, justement, se complètent : là où la technique classique et les observations de l'eau ont leurs limites, le sondeur électronique vient à la rescousse. Et, si ce dernier ne vous dit pas tout, votre observation de l'eau vous permettra de deviner certains obstacles (remous en aval d'une grosse pierre, sens du courant, etc.).

A l'ancienne

Cette méthode est très répétitive, mais vous verrez que ma technique est facilement applicable :

Vous lancez à une distance X : cette distance est le coup le plus éloigné que vous pensiez pêcher

1. Bloquez le fil dans le line clip et marquez le fil avec un marqueur indélébile
2. Relancez jusqu'à arriver dans le line clip et gardez la **ligne tendue** dès que le feeder touche la surface de l'eau, c'est fondamental
3. Comptez mentalement : 1, 2, 3, 4, 5, ..., toc (le feeder touche le fond)
4. Relancez 1 fois en amont de 2-3 mètres, puis 1 fois en aval de 2.3 mètres
5. Comptez à chaque lancer

6. Maintenant, rebobinez de 3-5 tours de manivelles et bloquez le fil dans le line clip
7. Recommencez la procédure du point 1 au 5

Et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous trouviez le ou les bons "spots" à pêcher !

Je vous conseille de compter vite et régulièrement, soit 2 points par seconde (1..2 (1sec)..3..4 (2sec)..5..6 (3sec)..). Cela augmentera votre précision et vous permettra de déceler les différences de fond de 20-40cm.

Afin de vous laisser le temps de compter, adaptez le poids du feeder lors du sondage : léger dans peu d'eau, plus lourd dans des fonds importants.

TRUC UTILE : les marques vendent souvent des nylons "feeder" de couleur sombre. Ce n'est pas très pratique pour les colorer au marqueur. Pour ma part, j'utilise 2 nylons clairs : le Shimano Technium Invisitec et le **MS Range Pro Feeder**, qui est orange et absolument excellent



Au sondeur électronique

J'avoue que j'en suis un grand partisan. J'ai découvert ces petits sondeurs il y a longtemps déjà, mais ce n'est qu'il y a quelques années que j'en ai acheté un (Le Humminbird Smartcast RF25, dont les sonars jaunes sont devenus introuvables et le changement de la pile réclame du matériel utilisé en électronique ... à oublier), puis je

suis passé à du matériel plus exotique : le WOL13 d'origine incertaine (Russe ?), mais qui fait très très bien son travail et est économique (65€). Il est en vente [ICI sur http://www.dx.com](http://www.dx.com)



L'outil n'est pas parfait, mais il fait ce pour quoi je l'ai acheté :

1. Donner une idée juste du fond (rien à redire, ça fonctionne bien)
2. Donner la température de l'eau (Nickel, surtout en hiver)
3. Avoir une portée de 40-50 mètres (certains sur dx.com captent jusqu'à près de 100m)
4. Avoir des piles interchangeables tant sur le récepteur que sur le sonar
5. Être bien étanches
6. Parfois repérer le poisson (pas très fiable, ni utile pour moi)

Son utilisation est très simple, hormis le fait qu'il soit en Anglais (très basique), et les symboles utilisés sont normalisés. Donc, pas de souci !

La procédure est simple :

1. Accrochez le sonar à votre ligne
2. Démarrez le récepteur
3. Lancez et faites voyager le sonar où vous voulez connaître le fond (amont-aval en rivière, mais aussi en le ramenant pour trouver la forme du fond sur la largeur du lit)
4. Marquez le nylon, là où le fond convient à votre pêche

J'utilise cette technique surtout en rivière à courant rapide, quand je pêche le barbeau ou le chevesne. C'est hyper pratique pour rapidement trouver un bon "spot" quand on pêche en semi-itinérant.

Conclusion : Et le sens de l'eau, dans tout ça ?

Votre sens de l'eau est là pour vous guider et vous permettre de prendre des décisions tactiques. Regardez l'eau, les mouvements de poissons, analysez les données que les sondages vous ont fournis et faites des choix dans les postes selon les conditions. Il n'y a pas de secrets, mais bien des constatations liées à votre expérience. Mais cela dit, pour nourrir cette dernière, il vous faudra des données et des faits. Alors, sondez et prenez plus de poissons !